

Ceci fait partie de la série

Le Saint-Esprit

De

Owen Olbricht

LE
Saint-
ESPRIT

Qui est le Saint-Esprit ?

“Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous, l’Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu’il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu’il demeure près de vous et qu’il sera en vous” (Jn 14.16–17).

Remarquez que nous ne posons pas la question suivante : “Qu’est-ce que le Saint-Esprit ?” Nous demandons : “Qui est le Saint-Esprit ?” parce que le Saint-Esprit est un être, une personne, et qu’il a une personnalité. Le Saint-Esprit est bien plus qu’une simple force ou qu’une puissance : il est une personne céleste et vivante.

IL EST UN ESPRIT

Dans l’Ancien Testament le mot hébreu *ruach* est traduit esprit, vent ou souffle, ainsi qu’Esprit de Dieu. *Pneuma* est le mot grec équivalent et désigne l’esprit dans le Nouveau Testament, qu’il s’agisse de l’esprit humain (1 Co 2.11 ; voir aussi Pr 20.27) ou des êtres célestes, tels que Dieu (Jn 4.24) et les anges (Hé 1.13–14). Parfois le mot “esprit” désigne un être céleste tel que celui qui se tenait devant Dieu et parlait pour Dieu (1 R 22.21). “Les mots hébreu et grec qui sont traduits par esprit sont respectivement *ruach* et *pneuma* et signifient tous deux vent, souffle. Ces deux mots désignent en outre des êtres réels et vivants dans leur dimension invisible, en particulier chez Dieu et les êtres humains¹”.

En tous cas le mot *pneuma* est traduit par esprit dans le Nouveau Testament, à l’exception de Jean 3.8 où il est traduit vent dans la plupart des traductions. Même dans ce cas il serait judicieux de le traduire par esprit. A propos de ce verset James Oliver Buswell Jr. fait cette remarque : “Dans au moins un cas (Jn 3.8) on peut hésiter à interpréter le sens du mot ; or, même ce verset serait mieux traduit en disant : ‘L’Esprit souffle où il veut’”.

Guy N. Woods écrit à ce propos :

Le mot *pneuma* (Esprit) apparaît des centaines de fois dans le Nouveau Testament grec. Dans aucun autre passage le mot n’est traduit vent par les traducteurs. Il apparaît deux fois dans ce verset où il est traduit tout d’abord vent, puis Esprit à la fin du verset. Il ne serait pas plus erroné de traduire “Il en est ainsi de quiconque est né du vent” que de traduire le début du verset “Le vent souffle”³.

¹ Emmet Russell, “Holy Spirit”, *The New International Dictionary of the Bible*, eds. J.D. Douglas and Merrill C. Tenney (Grand Rapids, Mich. : Zondervan, 1987), 447.

² James Oliver Buswell Jr., “Spirit”, *The New International Dictionary of the Bible*, eds. J.D. Douglas and Merrill C. Tenney (Grand Rapids, Mich. : Zondervan, 1987), 961.

³ Guy N. Woods, *A Commentary on the Gospel According to John* (Nashville : Gospel Advocate Co., 1984), 63.

Le mot "esprit" peut désigner cette parcelle de nature divine mise en chaque homme (Za 12.1 ; Ec 12.7) et qui se sépare de notre corps au moment de la mort (Ec 12.7 ; Jc 2.26). Le mot "esprit" peut aussi désigner une disposition intérieure (Rm 8.15 ; 1 Co 4.21 ; Ga 6.1) ou un être sans corps physique (Ep 2.2 ; 2 Th 2.2). Jésus fait allusion à un tel être lorsqu'il dit : "Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez ; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai" (Lc 24.39). Un esprit n'est pas visible par les yeux humains (1 Tm 6.16), comme c'est le cas par exemple pour Dieu (Jn 4.24), car les esprits existent dans une dimension spirituelle et non pas physique (2 Co 4.18). Les esprits bons sont les anges de Dieu (Hé 1.13-14) et les esprits mauvais sont les démons (Mc 5.2, 15), les anges de Satan (Mt 25.41).

IL EST UNE PERSONNE

La Bible dans son ensemble montre que le Saint-Esprit est une personne divine. Il possède les attributs qui sont aussi ceux du Père et du Fils.

Les attributs d'une personne

Les attributs qui caractérisent le Saint-Esprit sont ceux d'une personne vivante, ceux d'un individu, et non pas ceux d'une simple force.

1. Le discernement : "Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous" (Ac 15.28a).

2. L'intention : "Et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est l'intention de l'Esprit" (Rm 8.27).

3. La volonté : "Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut" (1 Co 12.11). Selon Hébreux 2.4 les dons du Saint-Esprit sont donnés selon la volonté de Dieu.

4. La connaissance : "De même personne ne connaît ce qui concerne Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu" (1 Co 2.11b).

5. Les émotions (l'amour, la tristesse, la joie) : "Je vous exhorte, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour de l'Esprit, à combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur" (Rm 15.30) ; "N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption" (Ep 4.30) ; "Vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint" (1 Th 1.6).

Ces attributs du Saint-Esprit montrent qu'il

est une personne.

Les actions d'une personne

Le Saint-Esprit est une personne et pas simplement une force. On le constate lorsqu'on voit qu'il fait les choses suivantes :

1. Il enseigne et rappelle : "Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit" (Jn 14.26).

2. Il rend témoignage : "Quand sera venu le Consolateur que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui provient du Père, il rendra témoignage de moi" (Jn 15.26).

3. Il guide dans toute la vérité : "Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité" (Jn 16.13a).

4. Il parle : "Car ses paroles ne viendront pas de lui-même" (Jn 16.13b ; voir aussi Ac 8.29 ; 11.12 ; 1 Tm 4.1).

5. Il entend : "Mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu" (Jn 16.13c).

6. Il annonce : "Et vous annoncera les choses à venir" (Jn 16.13d).

7. Il empêche : "Empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie" (Ac 16.6).

8. Il donne la vie : "Celui qui a ressuscité le Christ-Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous" (Rm 8.11b).

9. Il révèle : "A nous, Dieu nous l'a révélé par l'Esprit" (1 Co 2.10a ; voir aussi Ep 3.3-5).

10. Il sonde : "Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu" (1 Co 2.10b).

11. Il promet : "Afin que, pour les païens, la bénédiction d'Abraham se trouve en Jésus-Christ et que, par la foi, nous recevions la promesse de l'Esprit" (Ga 3.14 ; Ac 2.33).

12. Il est en communion : "Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous !" (2 Co 13.13 ; voir aussi Ph 2.1).

13. Il intercède : "Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables (...). C'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints" (Rm 8.26-27).

14. Il indique et prédit : "Les indications de l'Esprit de Christ qui était en eux et qui, d'avance, attestait les souffrances de Christ et la gloire qui

s'ensuivrait" (1 P 1.11).

15. Il invite : "L'Esprit et l'épouse disent : Viens !" (Ap 22.17a).

16. Il conduit : "Jésus, rempli d'Esprit Saint, revint du Jourdain et fut conduit par l'Esprit dans le désert" (Lc 4.1); "Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu" (Rm 8.14).

Ces actions sont celles d'une personne et non d'une simple force. Nous devons donc comprendre que le Saint-Esprit est une personne.

Il peut subir des mauvais traitements

Les textes qui montrent que le Saint-Esprit peut subir des mauvais traitements montrent aussi qu'il est une personne et non pas une simple force. Il peut subir des mauvais traitements de plusieurs manières :

1. On peut le blasphémer : "C'est pourquoi je vous dis : (...) le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné (...). Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné, mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pas pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir" (Mt 12.31-32).

2. On peut lui mentir : "Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur au point de mentir à l'Esprit Saint ?" (Ac 5.3a).

3. On peut s'opposer à lui : "Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles ! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit, vous comme vos pères" (Ac 7.51a).

4. On peut l'attrister : "N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption" (Ep 4.30).

LE BLASPHEME CONTRE LE SAINT-ESPRIT

Le blasphème du Saint-Esprit a été beaucoup commenté. On a donné de nombreuses explications sur le sens des paroles de Jésus à propos du blasphème contre l'Esprit. Trois des quatre Evangiles mentionnent ce péché contre l'Esprit (Mt 12.31-32 ; Mc 3.28-29 ; Lc 12.9-10).

Certains ont émis l'idée erronée que d'autres passages parlent aussi du blasphème contre le Saint-Esprit. Nous voyons, par exemple, qu'Hébreux 6.4-6 et 1 Jean 5.16 ne se limitent pas à un péché en particulier ; ces versets font plutôt allusion au péché d'une manière générale. Mais Jésus parlait d'un péché bien précis qui consiste à dire du mal contre le Saint-Esprit.

Le contexte du passage en Matthieu indique que le blasphème contre le Saint-Esprit consiste à vouloir nuire à la réputation de l'Esprit. Les pharisiens voulaient nuire à Jésus en s'efforçant de convaincre les gens qu'il agissait par le pouvoir de Satan (Mt 12.24). Ils faisaient plus que rejeter Jésus ou ses enseignements : ils blasphémaient. Jésus disait que ceux qui parlaient ainsi contre lui pouvaient être pardonnés (Mt 12.32).

L'apôtre Paul — lorsqu'il s'appelait encore Saul — œuvrait contre Jésus en persécutant les chrétiens, au point même qu'il blasphémait (1 Tm 1.13-16). Il est un exemple de quelqu'un qui fut pardonné d'avoir blasphémé Jésus.

Par contre, Jésus enseignait qu'il ne pouvait pas y avoir de pardon pour ceux qui parlaient contre le Saint-Esprit en voulant délibérément lui nuire. Ceux qui agiraient de la sorte ne seraient pas des gens n'ayant qu'une connaissance rudimentaire de la foi chrétienne ; ce seraient des gens bien au courant de cette foi, y compris dans ce qu'elle nous enseigne à propos de l'œuvre de l'Esprit. Ces gens ne se contenteraient pas de rejeter l'Esprit, de parler contre lui, ils feraient tout pour détourner les autres de l'Esprit en attribuant ce qu'il fait à Satan. En agissant de la sorte ils se condamneraient eux-mêmes et entraîneraient d'autres à être eux aussi condamnés.

Le blasphème contre le Saint-Esprit n'est pas simplement le rejet des paroles de l'Esprit. C'est parler contre l'Esprit dans l'intention de discréditer son œuvre afin de persuader les gens que cette œuvre vient du malin. Ce péché n'est pas quelque chose qu'on peut faire à la légère. C'est quelque chose qui suppose un cœur adonné à la méchanceté. L'individu qui adopte un tel comportement ne peut recevoir de pardon, ni dans le présent ni dans l'avenir ; il commet un péché éternel (Mc 3.29).

Le blasphème contre le Saint-Esprit comporte trois offenses : 1) un cœur méchant à l'égard du Saint-Esprit, 2) des paroles mauvaises sur le Saint-Esprit, 3) des efforts pour influencer les autres afin qu'ils rejettent le Saint-Esprit et qu'ils considèrent son œuvre comme ayant son origine dans le mal.

5. Il peut être profané et outragé : “Et qui aura outragé l’Esprit de la grâce” (Hé 10.29).

6. Il peut être éteint : “N’êteignez pas l’Esprit” (1 Th 5.19).

Ces textes qui montrent que l’Esprit peut subir des mauvais traitements indiquent qu’il est une personne. Des mauvais traitements infligés à des puissances ou des forces ne sont pas décrits ainsi sauf dans des textes poétiques ou des contextes où le sens figuré doit être retenu. Ces versets ne se trouvent pas dans des contextes dont le sens est figuré.

Il possède sa propre existence

Nous voyons que le Saint-Esprit est une personne en voyant qu’il est mentionné aux côtés du Père et du Fils et partageant la même nature, le même caractère qu’eux ; en voyant, en outre, qu’il possède une existence qui lui est propre et distincte.

Il descendit sur Jésus lors de son baptême (Jn 1.33). Le Fils sortit de l’eau du baptême et l’Esprit descendit sur lui, le Père parla depuis les cieux (Mt 3.16–17 ; Lc 3.21–22). Le Père demeurait aux cieux ; le Fils était sur la terre ; l’Esprit vint pour demeurer avec Jésus.

Si quelqu’un parle mal de Jésus il peut être pardonné. Mais s’il parle mal du Saint-Esprit il ne peut pas recevoir de pardon (Mt 12.32). Mais comment peut-on parler mal de l’un sans parler mal de l’autre s’ils sont la même personne ? En enseignant de la sorte Jésus montrait qu’il comprenait la distinction des personnes comprenant la divinité.

Jésus était rempli de l’Esprit Saint (Lc 4.1) ; d’autres aussi étaient remplis de l’Esprit Saint (Ac 6.3, 5 ; 7.55 ; 11.24). Nous devons bien admettre que les personnes qui étaient remplies de l’Esprit Saint dans ces textes étaient distinctes de l’Esprit lui-même.

Certains disent que Jésus est lui-même le Saint-Esprit. Cependant, le Saint-Esprit agissait déjà sur la terre avant la naissance de Jésus. L’Esprit était en Jean “dès le sein de sa mère” (Lc 1.15). Cela se situe bien six mois avant la conception de Jésus en Marie par le Saint-Esprit (voir Lc 1.26, 35).

Jean rapporte que le Saint-Esprit n’avait pas encore été donné (Jn 7.39) car Jésus n’avait pas encore été glorifié. Cette affirmation était vraie alors que Jésus était déjà en ce monde et aux côtés de ses apôtres. Puisque le Saint-Esprit

n’avait pas encore été donné cela signifie qu’il était une personne distincte de Jésus.

Jésus annonça à ses apôtres qu’il leur enverrait un autre Consolateur (Jn 14.16) qui serait le Saint-Esprit (Jn 14.26). Comment Jésus pouvait-il leur envoyer un autre Consolateur s’il était lui-même ce Consolateur ? De même, comment le Saint-Esprit pouvait-il être un autre Consolateur s’il était une seule et même personne avec Jésus ?

Le mot grec *allon*, traduit par autre signifie que le Saint-Esprit est une personne distincte de Jésus tout en étant une personne comme lui. A.T. Robertson dit à ce propos :

Un autre Consolateur (*allon parakleton*). Un autre de même nature (*allon*, et non pas *heteron*) que Jésus et qui devient notre Consolateur notre Aide, notre Avocat auprès du Père (1 Jn 2.1 ; cf Rm 8.26 sv.)⁴.

A propos de *allon* Marvin R. Vincent rappelle que le mot implique une “distinction numérique”⁵. Il dit aussi : “Le grec *allon* n’est pas *heteron* qui signifie différent. L’avocat qui doit venir n’est pas différent du Christ ; il est une autre personne comme le Christ”⁶.

William Hendriksen écrit ceci : “Le mot autre se réfère à un autre comme moi-même, qui prendra ma place et fera mon œuvre. De sorte que le Saint-Esprit est une personne au même titre que Jésus est une personne”⁷. Le Saint-Esprit n’est pas Jésus. Il est un autre Consolateur (Aide), qui est de même nature que Jésus, qui lui ressemble.

Jésus avait dit qu’il n’enverrait le Saint-Esprit qu’après son départ (Jn 16.7). Il avait dit en outre que l’Esprit ne parlerait pas de lui-même mais qu’il dirait ce qu’il entendrait dire par Jésus (Jn 16.14). L’enseignement du Nouveau Testament atteste que Jésus et le Saint-Esprit sont deux personnes célestes et distinctes.

IL EST DIVIN

Le Saint-Esprit est l’égal du Père et du Fils, il

⁴ Archibald Thomas Robertson, *Word Pictures in the New Testament*, vol. 5 (New York : Harper & Brothers, 1932), 252.

⁵ Marvin R. Vincent, *Word Studies in the New Testament*, vol. 2 (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1946), 47.

⁶ Ibid., 244.

⁷ William Hendriksen, *Exposition of the Gospel According to John*, New Testament Commentary (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1972), 275.

a le même statut qu'eux. Ceux qui croient doivent recevoir le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Mt 28.19). Les dons spirituels sont accordés par l'Esprit, Dieu ("le Père" ; 1 Co 8.6) et le Seigneur ("Jésus" ; 1 Co 8.6) ; voir 1 Corinthiens 12.4–6. Ces dons sont accordés comme le veut l'Esprit (1 Co 12.11). Paul mentionne les trois et leur accorde un même statut en 2 Corinthiens 13.13 : "Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous⁸!"

Le Nouveau Testament dans son ensemble met en évidence la distinction des personnes du Père, du Fils et du Saint-Esprit, êtres célestes de même nature, unies et au service de l'humanité.

L'Esprit Saint est doué de qualités qui sont l'apanage de la divinité. Mentionnons cinq attributs qu'il partage avec le Père et le Fils :

1. L'existence éternelle : Voici des textes bibliques qui attestent l'existence éternelle 1) du Saint-Esprit : "Combien plus le sang du Christ — qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu — purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous servions le Dieu vivant !" (Hé 9.14) ; 2) le Père : "Ton trône est établi dès les temps anciens ; tu existes de toute éternité" (Ps 93.2) ; 3) Jésus : "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité" (Hé 13.8) ; "C'est ainsi que vous sera largement accordée l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ" (2 P 1.11).

2. L'omniscience : Les textes bibliques mentionnent cet attribut pour 1) le Saint-Esprit : "A nous Dieu nous l'a révélé par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu" (1 Co 2.10) ; 2) le Père : "Il n'y a aucune créature, qui soit invisible devant lui : tout est mis à nu et terrassé aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte" (Hé 4.13) ; et 3) Jésus : "Mais Jésus ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous, et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rende témoignage de quelqu'un ; il savait de lui-même ce qui était dans l'homme" (Jn 2.24–25).

3. L'omnipotence : Plusieurs textes bibliques

⁸ Voir en outre : Mt 3.16–17 ; Jn 3.34 ; 14.26 ; 15.26 ; 16.15 ; Rm 14.17–18 ; 15.16 ; 1 Co 6.11 ; 2 Co 3.3 ; Ga 4.6 ; Ep 2.18, 20–22 ; 4.4–6 ; 5.18–20 ; 2 Th 2.13 ; Hé 9.14 ; 1 P 1.2 ; Jude 20–21.

font mention de cet attribut chez 1) le Saint-Esprit : "Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre" (Lc 1.35) ; "Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit" (Lc 4.14a) ; "Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous" (Ac 1.8a) ; 2) Dieu : "Car rien n'est impossible à Dieu" (Lc 1.37) ; et 3) Jésus : "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre" (Mt 28.18).

4. L'omniprésence : Cette caractéristique se trouve chez 1) le Saint-Esprit : "Où irais-je loin de ton Esprit ?" (Ps 139.7a) ; 2) Le Père : "Mais quoi ! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre ? Voici que les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir" (1 R 8.27a) ; "Quelqu'un se cachera-t-il dans un lieu caché, sans que je le voie ? — oracle de l'Eternel" (Jr 23.24) ; et 3) Jésus — "Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Mt 28.20b).

5. La puissance créatrice : Ces textes bibliques décrivent chaque personne de la divinité comme étant une personne capable de créer : 1) Le Saint-Esprit : "L'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux" (Gn 1.2)⁹ ; 2) le Père : "Il a fait la terre par sa puissance, il a fondé le monde par sa sagesse, il a étendu les cieux par son intelligence" (Jr 51.15) ; 3) le Fils : "Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour lui" (Col 1.16).

CONCLUSION

Le Saint-Esprit est décrit en termes qui ne peuvent s'appliquer qu'à la divinité. A partir de ces termes nous pouvons conclure que le Saint-Esprit partage la nature divine aux côtés du Père et du Fils, qu'il est un avec le Père et le Fils, mais aussi qu'il est distinct de chacun d'eux. Il est une personne importante, centrale, de la Bible. ◆

⁹ D'autres passages sont parfois cités pour montrer la participation de l'Esprit dans la création ; cependant, ces passages ne vont pas dans ce sens d'une manière évidente. Ainsi la plupart des traductions de Job 26.13 ne peuvent pas s'appliquer à la création. De même pour les traductions de Job 27.3 ; Esaïe 40.12–13 ; Psaume 33.6 — textes parfois évoqués pour prouver la participation de l'Esprit à la création. Le Psaume 104.30 pourrait être une évocation poétique d'un renouveau plutôt qu'une allusion à la création des origines.